



Voyage en terre inconnue

Description

Aujourd'hui, Les Curieux Aînés vous proposent de partager le voyage (aller et retour) en Covidie avec Denise.

Par Martine Lelait.

L'année 2020 aura été une année exceptionnelle à bien des titres, riche de découvertes dont parfois nous aurions pu nous passer. Ainsi, pour prolonger les petites vacances qu'elle avait aussi à prendre en été puisque le confinement avait levé, Denise est partie en automne un voyage en Covidie. Cette expérience est très enrichissante et fort réconfortante, mais elle en est rentrée plus forte de cette expérience qu'elle a accepté de nous faire partager.

ML : Alors Denise, comment ça vous a pris ? Y étiez-vous préparée ?

Denise : En fait, comme pour tout le monde, la COVID faisait partie de mon quotidien mais elle m'a atteinte par surprise, subrepticement. Je ne m'y attendais pas du tout. Je ne sais pas comment et/ou par qui j'ai pu être contaminée, et ce, d'autant que je prenais depuis des mois un maximum de précautions.

De plus, dès le départ j'ai été induite en erreur. Le médecin que j'ai consulté lorsque j'ai eu mal à la gorge, a diagnostiqué une simple trachéite. Il ne semble pas avoir suspecté le virus et surtout il ne m'a jamais demandé de m'isoler. De ce fait, j'ai continué pendant une semaine, tout en me soignant, de voyager du monde, de participer à des réunions et même de manger avec une copine enceinte et ce, en toute bonne foi !

ML : Quand avez-vous su que vous aviez attrapé la Covid ?

Denise : Quand j'ai vu que malgré les médicaments, je n'allais pas mieux, j'ai fait avancer la date du test Covid que je ne devais faire que plus tard. Et le lendemain, j'ai eu l'avis par mail du laboratoire que j'étais testée positive.

ML : Qu'est-ce que cela a déclenché ?

Denise : A partir de ce moment, toute la mÃ©canique sÃ¢est mise en route. Mon mÃ©decin mÃ¢a demandÃ© de me confiner de 7 Ã 14 jours. JÃ¢ai prÃ©venu personnellement par tÃ©lÃ©phone les 6 personnes avec lesquelles jÃ¢avais eu un contact rapprochÃ©. LÃ¢ARS mÃ¢a appelÃ©e pour connaÃ®tre mes conditions de vie, est-ce que je vivais seule ou y avait-il un risque que je contamine dÃ¢autres personnes de mon foyer ? Est-ce que jÃ¢avais besoin dÃ¢aide ? Puis ce fut lÃ¢assurance maladie qui mÃ¢a appelÃ©e pour rÃ©cupÃ©rer les noms et numÃ©ros de tÃ©lÃ©phone des personnes avec lesquelles jÃ¢avais Ã©tÃ© en contact. Finalement sur les 6 personnes que jÃ¢avais pressenties, seules 3 Ã©taient considÃ©rÃ©es comme vÃ©ritablement personnes-contact et aucune nÃ¢a Ã©tÃ© contaminÃ©e. La rÃ©activitÃ© de ces institutions et la disponibilitÃ© du mÃ©decin ont Ã©tÃ© des facteurs rassurants sur le versant technique de la maladie. Aucun traitement nÃ¢avait Ã© envisager sauf Ã© faire baisser la tempÃ©rature.

ML : Quels symptÃ¢mes avez-vous dÃ©veloppÃ©s particuliÃ©rement ?

Denise : Je nÃ¢ai pour ma part perdu ni le goÃ¢t, ni lÃ¢odorat. En revanche jÃ¢ai perdu tout le reste : toute mon Ã©nergie, mes facultÃ©s de concentration, la possibilitÃ© de lire, les mots mÃ¢me pour parler, lÃ¢appÃ©tit, le souffle, et aussi la notion du temps. Je ne faisais plus que dormir, envahie par la fiÃ©vre, le mal Ã© la tÃ©te, mal au ventre et une belle toux qui envahissait tout lÃ¢espace. DÃ©but octobre, dans un moment de clairvoyance jÃ¢ai mis un message sur un rÃ©seau social pour informer que moi qui, dans une grande naÃ©vetÃ© ou inconscience, me croyais intouchable, eh bien oui jÃ¢Ã©tais atteinte. JÃ¢ai reÃ§u en retour une trentaine de messages de soutien sincÃ©re de personnes qui habituellement nÃ¢utilisent pas ce rÃ©seau pour communiquer. Cela a Ã©tÃ© une Ã©claircie dans lÃ¢engrenage pervers qui mÃ¢avait saisie.

ML : Comment avez-vous vÃ©cu cette pÃ©riode de confinement ?

Denise : JÃ¢avais le sentiment de mÃ¢Ã©puiser, de me consumer, de vivre dans un long tunnel tout noir, dont je ne voyais pas le bout. Il me fallait attendre, attendre, toujours attendre. Je nÃ¢avais plus dÃ¢envie, ni de goÃ¢t Ã© rien. Je me noyais sans reprendre ma respiration, le souffle coupÃ© dans ce tunnel qui mÃ¢aspirait toujours plus loin. De temps en temps, des petites lumiÃ©res dans ce tunnel, des mains amies qui me dÃ©posaient de la soupe, de quoi manger un peu sur le rebord de ma fenÃ©tre, des appels tÃ©lÃ©phoniques dÃ¢amis y compris dÃ¢Allemagne et dÃ¢Autriche, avant de sombrer Ã© nouveau dans ce tunnel. Ã© a durÃ© ainsi prÃ©s de trois semaines interminables.

ML : Comment sÃ¢est passÃ©e votre phase de rÃ©cupÃ©ration ?

Denise : A plusieurs reprises, jÃ¢ai cru sentir un lÃ©ger mieux. La premiÃ©re fois, prise dÃ¢une once de courage, jÃ¢ai Ã©« toupinÃ© Ã© un quart dÃ¢heure dans mon jardin, Ã©sa mÃ¢a Ã©puisÃ©e et je ne me suis plus relevÃ©e pendant deux ou trois jours. La mÃ¢me chose lorsque jÃ¢ai cru pouvoir me lancer Ã© faire le tour du pÃ©tÃ© de maison, jÃ¢avais, lÃ© encore, surestimÃ© mes forces ou sous-estimÃ© le poids du virus. A nouveau pour deux ou trois jours sans Ã©merger de sous ma couverture. Ce fÃ©t exactement la mÃ¢me chose quand jÃ¢ai voulu faire le tour du Jardin des Plantes avec une amie. Ces rechutes furent dÃ©courageantes, frustrantes, dÃ©moralisantes.

ML : Vous vous Ã©tes considÃ©rÃ©e comme sortie dÃ¢affaire Ã© partir de quand ?

Denise : DÃ©but novembre, la bonne nouvelle Ã©tait que le test Covid que je venais de repasser Ã©tait nÃ©gatif. Mais je nÃ¢ai rÃ©ellement commencÃ© Ã© aller mieux que mi-dÃ©cembre. CÃ¢est dire que cela aura durÃ© quasiment deux mois et demi et croyez-moi cÃ¢est trÃ©s long et fastidieux.

ML : Quels souvenirs forts, quels enseignements, garderez-vous de cette période ?

Denise : J'ai appris qu'il faut beaucoup de patience. Après cette épreuve, je trouve tout de même quelques points de satisfaction. Je n'ai contribué à contaminer personne. La Covid n'a pas eu d'incidence particulière sur la pathologie pour laquelle je suis soignée depuis des années et un aspect non négligeable, je n'ai pas eu besoin d'aller en réanimation ni même d'être hospitalisée et surtout activement je considère que c'est une vraie chance. Et puis, étant maintenant immunisée, même si je ne sais pas pour combien de temps, je suis redevenue une personne « fréquente » !!

ML : Une dernière question, quels conseils pourriez vous donner aux personnes susceptibles d'être touchées par le virus ?

Denise : Avant d'être dans le conseil, je voudrais faire deux remarques. Premièrement, j'ai beaucoup apprécié que cette interview me permette de témoigner de cette « aventure » ; être l'objet d'une telle empathie est vraiment valorisant en ces temps de grande solitude. Deuxièmement, même si la métaphore du voyage est amusante, pour moi un voyage reste source de joie, d'évasion, de découverte. Je considère au contraire la rencontre que j'ai eue avec la Covid comme une relation perverse, inextricable tant que l'on n'en est pas sorti et même douloureuse physiquement et moralement.

Un conseil à donner ? Suite à cette contamination, je me suis exaspérée quelque temps contre le déni, voire le complotisme, contre les comportements à risque, contre ceux/celles qui s'insurgent face à des mesures à leurs yeux liberticides. Je me suis calmée depuis. Si mon expérience peut servir à certains, j'en serais ravie. Le seul conseil, que je puisse donner est de ne pas considérer votre voisin ou votre voisine comme votre ennemi potentiel mais comme une personne à respecter, comme vous souhaiteriez être respecté(e) vous-même et donc d'y faire attention et particulièrement, tout spécialement dans le cadre de la Covid. Portez-vous bien !

Categorie

1. rencontres

date créée

24/02/2021